La République du Centre, 18 septembre 2017

PARTI SOCIALISTE ■ L'avenir du PS en question à la Fête de la rose

Un retour aux valeurs souhaité

Le parti est à reconstruire, et ça prendra du temps. Le constat est partagé. Quant à la méthode, des premières pistes de réflexion ont été ouvertes, hier, à Ingré.

Philippe Abline
philippe.abline@centrefrance.com

« Le pire serait de continuer comme avant », affirmait, dans son allocution Olivier Dussopt, député de l'Ardèche et invité d'honneur de la Fête de la rose (fête du PS du Loiret), hier, à Ingré. « Avant », c'est avant la défaite historique de la présidentielle et des législatives.

Le PS est un parti à reconstruire : là-dessus, la cinquantaine de socialistes participant aux ateliers de réflexion (éducations et rythmes scolaires, loi travail…), hier matin, était d'accord. Le changement, les militants ont commencé à l'appliquer hier, en adoptant une nouvelle méthode de travail.

S'appuyer sur la base

La refondation doit partir de la base, demande l'un des contributeurs à cette réflexion. C'est aussi ce que souhaite Olivier Dussopt. Il l'a dit à sa façon lors des prises de parole, l'après-midi, devant environ 80 militants : « Ne vous laissez pas confisquer le congrès *(il aura lieu au printemps prochain)* par ceux qui sont sur les plateaux des chaînes d'info ».

Olivier Frézot qui terminera, en 2018, son troisième mandat de premier secrétaire fédéral du PS 45, le note : l'implication des citoyens en politique a changé. « Ils ne s'engagent plus dans un parti à vie mais derrière un projet ». Et ce projet prendra du temps à être constitué.

Être socialiste aujourd'hui… Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret, a cité ses références, de Jean Jaurès à Jacques Delors. Julien Lesince, président des Jeunes socialistes, a évoqué ses motivations, Olivier Dussopt a défendu sa vision… François Bonneau en a donné des exemples concrets de ce qu'est être élu socialiste : gratuité du transport scolaire cette année, manuels pris en charge depuis 1998…

Tous les débats ne sont pas tranchés, mais les socialistes doivent se rassembler autour de valeurs, d'un « socle commun », encourage Olivier Dussopt. ■



ORATEUR. Olivier Dussopt, député de l'Ardèche, était l'invité d'honneur de l'édition 2017.

BONS MOTS

Ne dites pas « petite ». Jean-Pierre Sueur a indiqué qu'Olivier Dussopt est président de l'Association des Petites villes de France et a aussitôt précisé avec humour : « Il n'y a pas de petite commune… surtout en ce moment ». Le sénateur, actuellement en campagne, ménage la susceptibilité des grands électeurs.

Soyons précis. Julien Lesince avait dit qu'il ne restait que 23 députés socialistes à l'Assemblée nationale. « Nous sommes 26, a rectifié Olivier Dussopt. Avec un effectif comme celui-là, chaque unité compte ! »

Phoca PDF